L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 MARS 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. S. DUFOUR; E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATI, 5 MARS.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine." à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. J. Spear, à la Bourse St-Louis—56 terrains dans le faubourg Washington, 3e district. Aussi—6 terrains dans le 2e district. Aussi—14 terrains près de l'Esplanade.

Par Tourné & Thomas, à la Bourse St-Louis—Une propriété rue Claiborne.

Par C. E. Forstall, à la Bourse St-Louis—Un îlet de terre dans le faubourg Jackson. Aussi—Une jeune domestique créole de valeur. Aussi, rue Condé, encoignure Dumaine et St-Philippe—Un magasin de meubles. Aussi—Un lot de terre, rue Kerlerec, et un autre rue Laharpe.

Par C. E. Girardey & Co, à l'Arcade de Banks—5 terrains dans le 1er district et 5 terrains dans le 2e district.

Par D. E. Mospby, 59 Magasins—Candy. Aussi—Epaules de bacon.

Par M. Barnett, Jr, coin Chartres et St Louis—Quincaillerie et boîtes de fantaisie.

Par P. & H. Deverges, à la Bourse St-Louis—294 lots de terre situés dans le faubourg Tremé, à plusieurs années de crédit, sans endosseur.

Par E. Roger & Co, 28 Vieille-Levée—Chaussures.

Par Vincent & Co, 25 Douane—Marchandises sèches.

Par N. Vignie, à la Bourse St Louis—Terrain et maison rue de l'Esplanade.

Par le Shérif—Une portion de terre au Bayou St-Jean—Une autre portion de terre avec améliorations sur le chemin de Gentilly—Et un terrain au faubourg de l'Annonciation.

Par Tourné & Thomas—Un jeune esclave et des meubles de succession.

Les forces militaires de la France.

Quand on se compte pour s'assurer si l'on sera en force, et pour montrer que l'on est réellement bien en force, c'est un symptôme assez significatif que le moment de la lutte n'est pas éloigné, ou du moins qu'on croit possible une lutte.

Nous avons interprété dans un sens beaucoup plus belliqueux qu'il n'avait de prétention à l'être, en apparence, le discours de Napoléon III à l'ouverture de la session du Corps Législatif. Nous avons dit le peu de foi que nous ajoutons aux paroles pacifiques dont l'Empereur a essayé d'envelopper sa pensée moins calme bien certainement. Ce qui nous confirme dans cette idée, c'est un article publié par le *Constitutionnel*, organe du gouvernement, sur l'état des forces militaires de la France:

Nous croyons devoir citer les passages et les chiffres suivants, empruntés à cet article:

Le *Daily News*, dans son numéro du 27, dont nous sommes heureux de reconnaître l'esprit bienveillant, annonce que "l'empereur Napoléon dispose de 400,000 hommes; mais que, si l'on retranche de ce chiffre 130,000 hommes dont il a besoin à Paris, une force considérable à Lyon et les 70,000 hommes occupés en Algérie, il ne lui resterait que 130,000 hommes à mettre en ligne en cas de guerre."

Quoique nous ayons l'espoir très fondé que l'empereur n'aura pas à se servir des forces du pays, nous tenons à honneur de rectifier les faits.

Aujourd'hui l'Algérie occupe, en effet, 70,000 hommes; mais notre domination ne serait pas compromise en réduisant ce chiffre à 50,000.

Paris n'a pas aujourd'hui 130,000 hommes de garnison, mais seulement 30,000.

Lyon a une garnison de 18,000 hommes; mais elle n'y est nullement indispensable et elle pourrait se réduire de beaucoup.

Le *Constitutionnel* énumère ensuite l'effectif des forces dont dispose la France, mettant son armée actuelle sur pied de guerre, et il arrive au chiffre de 672,400 hommes, dont 390,978 d'infanterie, 83,800 de cavalerie, 46,450 d'artillerie, 12,110 de génie, 10,120 d'équipages militaires; plus 29,800 hommes de la garde impériale, 49,000 de corps spéciaux, 50,000 engagés volontaires, etc.

Le *Constitutionnel* ajoute:

Les régimens sont composés de bataillons, d'escadrons de guerre et de dépôts. En cas de guerre, les dépôts seraient plus que suffisans à l'intérieur pour maintenir la tranquillité et pour alimenter les bataillons et escadrons de guerre. Admettons pour ces dépôts un chiffre de:

100,000 hommes auxquels s'ajoutent:
25,000 gendarmes, gardes de Paris, etc.
50,000 pour l'Algérie.

Total 175,000 hommes restant à l'intérieur, et qu'il faut retrancher du chiffre ci-dessus:

674,000 hommes.
175,000
497,000 hommes.

Ainsi, la France au lieu de ne pouvoir mettre en ligne que 130,000 hommes comme le suppose le *Daily-News*, en mettrait facilement au besoin 500,000 sans rien changer au fonctionnement régulier de ses institutions militaires.

Nous insistons sur la portée de cet article, parce qu'il emprunte son caractère à la position qu'occupe le *Constitutionnel* dans la presse parisienne; c'est ainsi d'ailleurs que l'ont compris tous les journaux en reproduisant avec un certain empressement l'article en question.

Une question d'intérêt local.

Une note insérée hier dans nos colonnes éditoriales, à propos du Théâtre d'Orléans, pouvait produire et a produit, en effet, de la confusion dans l'esprit de nos lecteurs. Nous croyons devoir donner, à cet égard, des explications devenues nécessaires.

Le projet de construire un nouveau théâtre dans notre ville, à la suite d'incidents inutiles à rappeler, a passé à l'état de fait accompli. Aujourd'hui, une société est définitivement constituée pour l'achat d'un terrain et l'édification sur ce terrain d'une salle plus appropriée aux goûts et aux exigences de notre population. La souscription préalable a atteint rapidement un chiffre qui a permis, dès l'abord, de considérer ce projet comme parfaitement réalisable; à cette heure il est réalisé, et le terrain est acheté. Un board de directeurs pour l'année a été élu, mercredi soir, ainsi qu'on le peut voir à nos annonces, lequel se compose des hommes choisis parmi les plus honorables et les plus influents de notre ville. Nous rappelons ici les noms des membres de ce board; ce sont MM. E. J. McCall, G. Miltenberger, Geo. Urquhart, Chas. Roman, C. Fellowes, E. Rousseau, L. Queyrouze et A. Schreiber.

Les intéressés dans ladite société sont en outre invités à se présenter chez M. A. Boudousquié, notaire public, pour régulariser leurs titres.

Enfin la Société de l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans a accepté comme locataire et directeur de la salle M. Ch. Boudousquié, directeur actuel du théâtre d'Orléans.

Voilà où en sont les choses de ce côté. On voit qu'elles ont marché vite.

En annonçant hier, d'après la communication du propriétaire nouveau de l'immeuble où s'exploite, encore en ce moment, le théâtre d'Orléans, que cet immeuble ne changeait pas de destination, qu'un bureau de location pour la saison prochaine était ouvert, dès à présent, etc., nous pouvions laisser croire que l'ancien état de choses n'avait subi aucun changement, que le directeur actuel du théâtre d'Orléans continuait son exploitation dans le même local, comme par le passé, en un mot que le projet de construction d'une salle nouvelle avait été abandonné.

On vient de voir qu'il n'en est rien; et nous devions relever cette erreur que plusieurs personnes ont été conduites à commettre.

Il ressort purement et simplement de ces éclaircissements que le propriétaire actuel de l'immeuble de la rue d'Orléans, entend créer une exploitation dramatique, et que, conséquemment, il existera dans notre ville deux théâtres français. Nous ne songeons, bien entendu, à contester à aucun propriétaire le droit de tirer parti de sa propriété comme il le juge convenable, ni à personne celui de fonder un théâtre; mais comme des questions de cette nature ont, dans certaines limites, un caractère d'intérêt public, il nous est permis de souhaiter que les fondateurs du théâtre qui restera situé rue d'Orléans fassent connaître aussi promptement que possible, le genre qu'ils comptent exploiter, le nom du Directeur du théâtre dont il s'agit, et les conditions de l'abonnement. Ce n'est pas dans un but de curiosité intéressée que nous sollicitons ces renseignemens, mais afin de pouvoir, au besoin, appeler sur ces points, l'attention du public, dans la limite de notre droit.

Ce droit, nous n'entendons, l'outrepasser ni plus tard, ni aujourd'hui. Les questions d'intérêts privés, comme les questions de personnes nous sont complètement indifférentes quand il s'agit d'entreprises qui touchent le public ou auxquelles le public est appelé à coopérer. Aussi nous abstiendrons-nous d'examiner si deux théâtres sont indispensables dans notre ville ou s'ils dépassent la somme des besoins et des goûts dramatiques et lyriques de notre population; comme nous nous abstiendrons, tout naturellement, de dire laquelle des deux exploitations devrait, raisonnablement, céder le pas à l'autre, s'il y avait lieu. Ceci est en dehors de nos attributions, et nous ne nous mêlons que de ce qui est de notre ressort.

Or il est de notre ressort de pouvoir dire que nous envisageons avec une véritable satisfaction la perspective de voir une société à la tête de laquelle se trouvent des hommes honorables par leur position de fortune et par leur caractère, doter notre ville d'un théâtre lyrique digne d'elle. Par ses proportions extérieures, par ses dimensions et par ses dispositions intérieures ce théâtre permettra, nous l'espérons, à l'administration de notre Académie de Musique, d'offrir au public une salle convenable, tout en se ménageant le moyen d'arriver à des recettes en rapport avec les dépenses sans cesse croissantes d'une entreprise qui nécessite de très grands sacrifices pour pouvoir assurer à une population de plus en plus exigeante, des compagnies d'artistes au niveau du goût qui s'est développé ici.

C'est là ce que la Société du nouveau Théâtre s'est engagée implicitement à donner à notre ville; nous aimons à croire qu'elle ne faillira pas à ses promesses. C'est une question toute d'intérêt général que celle-là. La masse des souscripteurs qui ont répondu à l'appel des organisateurs de la société pour la construction d'une Académie de Musique, l'a parfaitement compris, sans se préoccuper de savoir s'il plairait ou non à quelqu'un de reprendre dans l'ancienne salle d'Orléans, une entreprise dramatique continuée ailleurs par le même directeur.

Peu nous importe aussi à nous; et ce que nous voulions, c'était d'une part, de faire cesser une confusion, de l'autre de féliciter la Société de capitalistes et de souscripteurs aujourd'hui constituée, du bon et prompt résultat qu'elle a obtenu en vue de donner à l'art un splendide salle dans notre cité. Il y avait assez longtemps qu'on le demandait!

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 4 mars—Le Sénat a adopté, aujourd'hui, nombre de bills, qui ne sont que d'un intérêt local.

Le bill pour exempter la ville de Baltimore de la taxe sur la vente des propriétés McDonogh à la Nouvelle-Orléans, a été renvoyé indéfiniment.

A la Chambre, cinquante-trois bills de localités ont été adoptés; de ce nombre des bills pour émancipation et de secours, d'autres concernant les shérifs, etc, et un pour disposer d'une partie des revenus des terres marécageuses. La ville d'Ouest Baton Rouge recevra une allocation de $18,000.

INCENDIE A PLAQUEMINE.

Baton Rouge, 4 mars—Un incendie a éclaté, ce matin, à Plaquemine, dans un café; l'édifice a été détruit ainsi qu'un autre adjoignant, où se tenait également un café.

CONGRES—*Séance de nuit.*

Washington, 3 mars—*Minuit*—Au Sénat, les allocations diverses ont été adoptées, par un vote de 35 contre 20.

Un message a été reçu du président, recommandant l'adoption d'un bill pourvoyant au paiement de dix-huit millions de piastres de notes de la trésorerie échéant avant l'époque de la réunion du prochain Congrès.

Le comité sur la poste alloue $364,000 pour le paiement des contrats pour le transport des malles de Panama et de Tehuantepec.

Par un autre amendement $200,000 sont accordées à une ligne de steamers entre Charleston, Savannah et Key-West.

Pour les phares $300,000.

A minuit, le Sénat continuait ses travaux avec activité et calme.

Chambre—Le Président a envoyé à la Chambre un message semblable à celui adressé au Sénat, relativement aux notes de la trésorerie.

L'allocation faite au Sénat pour le département postal a été adoptée par la Chambre.

AJOURNEMENT DU CONGRÈS.

Washington, 4 mars — Le Sénat a adopté l'allocation faite par la Chambre pour le département postal.

La Chambre a adopté l'allocation pour une nouvelle route postale.

Les deux chambres ont continué à siéger jusqu'à midi, puis se sont ajournées.

SESSION EXECUTIVE.

Immédiatement après l'ajournement du Congrès, le Sénat s'est assemblé de nouveau, conformément à la proclamation du Président, qui l'a convoqué en session extraordinaire, du 36ème Congrès.

Ministre à Mexico.

Washington, 4 mars—On rapporte que le Président est décidé de nommer Robert McLane, du Maryland, ministre à Mexico, en remplacement de M. Forsyth, qui a résigné.

Les Indiens au Nouveau Mexique.

St Louis, 4 mars—M. Crinshaw, le contracteur pour le transport des malles de Kansas et Stockton, dit qu'il est impossible de passer à travers les contrées habitées par les indiens. A moins d'être protégé par une forte escorte.

Etat des Rivières—Louisville, 4 mars—L'Ohio baisse rapidement; depuis hier, la différence est de trois pieds.

LES POMPIERS.—Ce corps a célébré hier, avec éclat, le vingt-deuxième anniversaire de sa création. Une journée magnifique a favorisé la fête qui a été certainement une des plus belles auxquelles nous ayons assisté depuis nombre d'années. Les différentes compagnies, en grande tenue, suivies des pompes ornées avec goût, ont parcouru les principaux quartiers de la ville. Les balcons et les trottoirs de rues par où passait le cortège étaient encombrés de spectateurs; le coup-d'œil était superbe. Nous avons remarqué deux compagnies du Mississipi, venues expressément pour participer à la célébration et que les firemen de la Nouvelle-Orléans ont accueillies d'une manière digne d'eux et de leurs hôtes.

Nous sommes heureux de constater que le corps des Pompiers est aujourd'hui plus nombreux et mieux organisé qu'il ne l'a jamais été. Les services qu'il rend à la communauté, surtout depuis quelques mois, le zèle et le dévouement dont il fait preuve toutes les fois que l'occasion s'en présente, lui donnent droit à la reconnaissance publique. Hier encore nous annoncions la mort d'un fireman et de deux membres qui, comme bien d'autres avant eux, avaient perdu la vie en accomplissant les devoirs que le corps s'impose et devant lesquels il ne recule pas. Il est à espérer que ces exemples de désintéressement et d'abnégation ne seront pas oubliés et que les citoyens de la Nouvelle-Orléans verront toujours avec plaisir prospérer et grandir les compagnies des Pompiers.

OUVRAGE IMPORTANT. — Le Dr Deléry est prêt à livrer à l'impression un important travail sur l'Epidémie de fièvre jaune de 1858. Il y traite la question de la fièvre jaune des Créoles, celle de l'acclimatement, des causes de la maladie, etc., etc. L'ouvrage coûtera 50 *cents*. Des listes de souscription sont déposées chez MM. V. Hebert & Cie, et MM. Cornu, & Co. rue de Chartres. Nous espérons que tous ceux qui s'intéressent aux travaux sérieux voudront concourir à une œuvre destinée à éclairer l'opinion sur une des questions les plus graves qui agitent en ce moment les esprits à la Nouvelle-Orléans. Ils y coopéreront d'une manière utile en s'inscrivant dans les librairies que nous venons de désigner.

CHAMPAGNE VVE CLICQUOT.—On verra aux annonces que MM. C. F. & M. G. Schmidt, de New-York, seuls importateurs pour les Etats Unis et les Canadas, du célèbre champagne "Vve Clicquot Ponsardin," ont nommé MM. Keutgen & Cie, 41, rue Carondelet, et MM. Woestz & Muller, 9, rue Gravier, leurs agents à la Nouvelle-Orléans, pour la vente du vin dont il s'agit. Le crû veuve Clicquot a une réputation établie, et tout le monde voudra s'approvisionner dans les deux maisons que nous venons de nommer.

LES JEUNES GENS perdent des années à chercher des places et s'étonnent de ne pas trouver d'emploi comme les autres; en voici la raison: les uns peuvent se rendre utiles dans les maisons de commerce, tandis que les autres ne le peuvent pas. Le Collège Commercial de Dolbear, rue du Canal, No 106 met ses élèves à même de trouver de bonnes places.

THÉÂTRE D'ORLEANS. — Ce soir la *Favorite*, chantée par Mlle Bourgeois, MM. Delagrave, Beauce, Vila.

Demain dimanche, représentation au bénéfice de Mme Debley: les *Chevaliers du Brouillard*, drame en cinq actes.

Lundi représentation extraordinaire: *Robert le Diable*, par la troupe de M. Ulman. Mlle Poinsot chantera le rôle d'Alice, Mme Laborde, Isabelle; H. Carl Formès, Bertram. Cette représentation est la dernière que donneront ces artistes qui partiront mardi.

CHRONIQUE LOCALE—*Enquêtes*.—M. Weysham, député du coroner, a tenu, hier, les enquêtes suivantes:

Dans une maison située près l'encoignure Prieur et Ste Anne, sur le corps d'Elizabeth Mangle, née en Allemagne et âgée de neuf ans. Verdict, noyée par accident, dans un puits, en ramassant des copeaux dans la cour d'une tonnellerie, à l'encoignure Promenade Carondelet et Prieur.

A Alger, sur le cadavre d'un nommé Martin qui s'est coupé la gorge dans un accès de folie. Il est né dans l'Etat du Vermont et avait 35 ans. Il a un frère qui demeure à la baie Berwick.

Vols—Jeudi soir, M. A. Trigg qui venait en ville par le chemin de fer de Jackson, s'étant endormi sur son siège, un filou l'a débarrassé d'une somme de soixante-quinze piastres.—Son portefeuille renfermait une traite de mille piastres à laquelle le généreux individu n'a pas touché.

Une boîte d'instrumens de prix a été volée, jeudi, à l'heure du dîner, chez le Dr Nelson, dentiste, rue du Canal.

LES RECORDERS—Aucune affaire importante n'a été appelée hier devant les recorders.

Thos H. Rule, sur qui l'on a trouvé un pistolet caché et qui a menacé Thos Digby, a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres, par ordre du recorder Summers.

Edward Cowit devra répondre, le 10 du courant, à l'accusation d'avoir fait passer son dray sur un des wharves destinés aux vivres.

NAUFRAGE D'UNE FRÉGATE FRANÇAISE. — La frégate française *La Place*, portant le pavillon amiral de l'escadre de Chine s'est jetée à la côte sur les îles Bugget, à environ 70 milles de Shanghai, ayant à bord l'amiral Rigaud de Genouilly, et le baron Gros, ministre de France en Chine et au Japon. Trois matelots ont péri; on espère relever le bâtiment.

LE DÉSASTRE DU PRINCESS—Il se passera quelques jours encore avant que l'on puisse avoir d'une manière exacte la liste des personnes mortes à la suite du désastre du *Princess*, aucun registre n'ayant échappé aux flammes.

M. Bryan, de Natchez, Miss. et l'un des témoins de cette épouvantable catastrophe, a fourni à la *Gazette de Baton Rouge* les renseignements suivants: David S. Brandon, greffier de la Cour de Circuit à Natchez, supposé perdu; Philip A. Brandon, de Washington, Miss., brûlures très graves, maintenant mort à Natchez; M. Markus, de Fayette, blessé grièvement; Miss Stone de Natchez, légèrement brûlée, est entièrement rétablie. Le Dr Stone n'était point à bord. Mlle. Bingham et Mlle Shields, qui se sont précipitées du pont ont été sauvées sans blessure. Miss Connor, de Natchez, a été sauvée par son domestique; M. Ford, du Kentucky, n'a été que légèrement blessé; Mme Colby, de Miss. a été sauvée, mais son mari a péri dans les flammes.

Voici le bulletin de la santé de quelques-unes des personnes qui ont été blessées. L. V. Reeves, est mieux; M. Laville souffre encore et devra subir l'amputation des deux jambes. M. Cheatham est mieux, mais perdra sa main droite. Edward Williams, en voie de guérison, ainsi que John Baxter et J. D. Comeaux. James Alley se rétablit lentement; Joseph Delany est hors de danger.

LES BALS DE L'OPÉRA—A propos de ces bals on lit dans un journal de Paris, les observations suivantes:

"On étonnerait bien les lecteurs, si on leur apprenait que les quatorze bals que donne l'Opéra pendant la durée du Carnaval, jettent dans la circulation des sommes de beaucoup supérieures au revenu de plusieurs Etats de l'Europe.

"L'administration des bals de l'Opéra, dirigée par MM. Strauss et Philippe, emploie un personnel fixe de 890 personnes ainsi réparties: 150 musiciens, 45 contrôleurs et huissiers, 4 buralistes, 400 placeurs ou dépositaires de billets, 40 ouvreuses de loges, 80 machinistes, 12 tapissiers, 5 fleuristes, 8 employés au vestiaire, 172 attachés au service d'ordre, 34 dames de comptoir et garçons de service, 4 marchands de lorgnettes et d'éventails, 24 lampistes et gaziers.

"On ne trouvera pas ce dernier chiffre exagéré, quand on saura que l'éclairage de l'Opéra, une nuit de bal, consume 1850 bougies, 210 lampes et 5600 becs de gaz.

"L'administration des bals de l'Opéra dispose, outre la salle, les couloirs et le foyer, de 56 stalles d'amphithéâtre et de 36 loges.

"Sur ce nombre de loges, 41 sont louées pour la saison, chacune moyennant un droit qui est, au *minimum*, de 1260 fr. Les 45 autres ainsi que les stalles d'amphithéâtre, restent, les soirs de bal, à la disposition du public, au bureau de location.

"Voici maintenant, d'après des chiffres relevés officiellement à plusieurs époques, une moyenne approximative des principales dépenses qu'occasionne un bal à l'Opéra, en dehors du prix d'entrée, fixé à 10 fr pour les hommes et 6 fr. pour les femmes, ce qui établit un prix moyen de 8 fr. par personne.

"Toutes les femmes qui entrent au bal doivent être masquées: 2,400 masques donnent un total de 7,200 francs. Les 2,400 costumes, à 10 francs de location l'un dans l'autre, produisent 24,000 francs.

"2,400 paires de souliers ou brodequins, à 10 francs, font également 24,000 francs. On admettra bien que 2,400 femmes dépensent en coiffures 2,400 francs, et en paires de gants, — au prix moyen de 2 francs 50 centimes la paire,— 5000 francs. Viennent ensuite les bouquets et les éventails, qui forment un total de 4000 francs environ.

"Pour les 2600 hommes qui figurent à chaque bal, les mêmes dépenses se reproduisent, mais dans une moindre proportion. Nous trouvons, à peu de chose près, les chiffres suivants:

"Faux nez, etc., 1000 francs; costumes, 10,000 francs; gants, 6,500 francs; barbes et coiffures, 1,500 francs; chaussures, 5000 fr; chapeaux, 1000 fr.

"Le vestiaire, à 50 centimes, au minimum, par personne, produit 2,500 francs.

"Au premier bal de l'Opéra, on a constaté la venue, sous le péristyle, de 1490 voitures de place et de 300 voitures de maître. En y ajoutant celles qu'on prend au retour et en calculant qu'un grand nombre de coupés sont gardés à l'heure pendant une part de la nuit et que, d'un autre côté, la plupart des voitures arrivant aux portes du bal sont soumises au tarif de nuit, on n'ira pas au delà de la vérité en estimant à 8000 fr le total de cette dépense.

"La consommation intérieure, pendant la durée du bal, s'élève, y compris le pourboire des garçons, à 13,250 fr.

"A côté de ces frais importants, on aurait encore à compter plusieurs menues dépenses profitant à plusieurs petites industries, parmi lesquelles les décrotteurs, les commissionnaires et ouvreurs de portières, qui peuvent figurer dans ce budget pour une somme d'environ 500 francs.

"Depuis que l'administration des bals a pris la mesure relative aux habits noirs, laquelle a pour but de permettre uniquement l'accès du bal aux hommes costumés ou revêtus d'une toilette de soirée, une nouvelle industrie s'est établie dans le voisinage de l'Opéra. A l'heure de l'ouverture des bureaux, on voit des jeunes gens en redingotes, en paletots et même en blouses, se glisser mystérieusement dans les magasins de quelques marchands d'habits du quartier, où on leur loue l'habit et le pantalon noir de rigueur et le gilet habillé. Ce petit commerce rapporte à ceux qui l'exploitent de 1200 à 1500 fr par soirée.

"Le total de toutes ces sommes réunies s'élève à 133,850 f., ce qui répété quatorze fois, produit, pour la saison des bals, une dépense de 1,955,560 fr.

"Voilà, à peu de chose près, le relevé des dépenses occasionnées par le bal et ses accessoires obligés. Il reste à parler maintenant de celles qu'il provoque, mais qui se font en dehors de l'Opéra, après la fermeture du bal.—Il s'agit des soupers.

"On peut partager comme il suit les 5000 personnes sorties de l'Opéra, entre les vingt-cinq ou trente restaurants qui sont en possession d'attirer le public des bals: 1000 environ, soupent à 4 francs par tête; 1000 à 6 francs; 2000 à 10 fr.; 500 à 20 fr., et 500 à 40 francs; ce qui donne un total de 59,000 fr., dont les deux tiers au moins restent dans les douze ou quinze établissements de premier ordre qui entourent l'Opéra dans un rayon de 500 mètres, tandis que l'autre tiers se dépense dans des quartiers éloignés, à la Halle, et jusqu'aux barrières du nord de Paris.

"Voilà encore près d'un million employé de cette manière; mais ce n'est pas tout encore:

"La circulation de l'argent occasionnée par les bals de l'Opéra, s'étend de beaucoup au-delà des chiffres que des bases faciles à établir permettent de supputer. Ici nous entrons dans l'inconnu, et le mystère des relations, des hasards ou des rencontres du bal, n'y laissent point pénétrer la lumière de la statistique.

"Cependant, on est autorisé à croire, d'après les indiscrétions de quelques intéressés, que chaque bal de l'Opéra provoque des caprices dont la somme qui s'élève à plus de 140,000 fr. employés en grande partie à des objets de mode et de nouveautés; ce qui ajoute encore près de deux millions aux trois que nous avons déjà trouvés par nos précédents calculs.

"Cela posé, il est facile de juger de quelle utilité sont, pour le commerce parisien, ces bals qui, au premier coup-d'œil, semblent n'avoir d'autre but ni d'autre résultat que de faire faire des recettes plus ou moins élevées—suivant les caprices de la vogue—à une entreprise particulière."

FEUILLETON.

LES MARIAGES DE PARIS.

TRENTE ET QUARANTE.

II.

EMMA.

Vers le milieu de décembre, le capitaine reçut une lettre à l'adresse de sa fille. Il la décacheta vivement et lut ce qui suit:

"Cher petit *Désir de plaire*,

"Me voilà revenue de la campagne; Henriette aussi, Julie et Caroline aussi. La grave Madeleine m'a fait savoir qu'elle arrivait demain. Avec toi, sans qui rien n'est bon, le sextuor sera au complet. Maman a décidé que la première réunion des inséparables aurait lieu chez nous. La bonne journée! J'en saute de joie: n'attribue pas à une autre cause le pâté qui vient de tomber au beau milieu de ma lettre. C'est pour lundi matin. Prie le papa-loup de te faire mener rue Saint-Arnaud, no 4, avant l'aurore; on te rapportera dans la tanière après dîner.—Nous danserons peut-être, mais à coup sûr nous bavarderons beaucoup, nous rirons comme des folles, et c'est le solide. Il s'agit d'organiser les plaisirs de l'hiver *sur une grande échelle*, comme disait notre respectable professeur de littérature. J'espère bien que l'on se verra tous les jours, jusqu'au mariage, et encore après. C'est tout un plan de campagne à dresser; mon frère le soldat, qui vient d'arriver en semestre nous aidera. Il ne veut pas croire que tu es cent fois plus jolie que moi; ces lieutenants du génie sont d'une incrédulité choquante. A lundi! à lundi! à lundi! Encore un pâté! La pâtissière t'embrasse à tour de bras.

"LOUISE DE MARANNES."

M. Bitterlin qui avait été homme, qui avait été jeune, qui avait été aimable, répondit à la compagne d'Emma comme un dogue à un pinson:

"Mademoiselle,

"J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur d'adresser à ma fille, et, quoique très flatté de l'invitation y incluse, je ne crois ni outrepasser mes droits ni manquer à mes devoirs en vous disant qu'Emma ne va que dans les maisons où va son père, qui, du reste, se trouve mieux au logis que partout ailleurs. Elle mange et rit chez moi autant que sa santé le réclame, et ne songe nullement à ces questions de mariage auxquelles une jeune personne ne saurait être trop étrangère, pour peu qu'elle tienne à sa réputation. Enfin, la fille du capitaine Bitterlin n'est pas faite pour se laisser passer en revue par des lieutenants, eussent-ils même l'avantage d'appartenir à des armes spéciales.

"J'ai l'honneur d'être, mademoiselle, votre très-humble, très-dévoué et très obéissant serviteur."

Quelques jours après, Emma dit à son père: "Je suis étonnée que Louise ne m'écrive pas; elle doit être revenue de la campagne."

Le capitaine répartit en fronçant le sourcil: "Elle t'a écrit."

—Ah!

—Des sottises. Je lui ai répondu comme il faut, et je te promets que tu n'entendras plus parler d'elle. En effet, ce fut une affaire faite: et trois ou quatre autres boutades du capitaine isolèrent sa fille aussi parfaitement que si elle n'avait jamais été en pension.

Elle vécut dix-huit mois dans ce vide accablant, en tête-à-tête avec le plus maussade des hommes. Cependant sa santé ne souffrit point et son humeur ne fut pas sensiblement altérée. Que la jeunesse est heureuse! Elle se heurte impunément à toutes les aspérités de la vie, comme les enfants donnent du front contre l'angle de tous les meubles sans en garder une cicatrice.

La seule amie qui lui restât était la grosse Agathe, fille de peu de ressource hors de la cuisine. Cette créature falote avait une admiration religieuse pour la beauté de sa maîtresse. Elle lui trouvait des points de ressemblance avec toutes les saintes coloriées qu'elle hébergeait entre les pages de son paroissien. Lorsqu'on lui permettait de sortir seule avec Emma, soit pour faire une grand'messe du dimanche, soit pour quelque commission à deux pas du logis, elle se rengorgeait d'un pied, tant elle était fière. Elle lui dit un jour en sortant de l'église: "Je ne sais pas comment nous ferons quand tu te marieras. Monsieur ne voudra pas que je te quitte, et je ne saurais jamais me passer de toi. Si on pouvait se couper en deux!

—Crois-tu donc que papa songe à me marier? demanda la petite.

—Tiens! ça va tout de go. Les filles ne sont pas faites pour autre chose, excepté quand on est une curiosité de la foire comme moi.

—Louise est peut-être mariée à l'heure qu'il est.

—C'est bien possible. Aujourd'hui l'une, demain l'autre. Pas plus tard qu'hier, samedi, on en a marié plus de sept à Saint-Paul.

—Mais papa ne connaît personne à Paris.

—Il en a l'air, comme ça, mais je suis bien sûre qu'il a son idée. Demande-lui, si tu es curieuse; il ne te mangera pas.

—Je n'oserai jamais, Agathe. Rien ne presse d'ailleurs. Les hommes sont si maussades!

—Pas tous."

Le même jour, en ôtant le couvert du dîner, Agathe aborda son maître à brûle-pourpoint et lui dit: "Pas vrai, monsieur, que vous pensez quelquefois à marier notre demoiselle?"

La réponse de M. Bitterlin fut telle que je n'oserai jamais l'écrire. S'il ne battit pas la pauvre créature, c'est parce qu'il sut trouver dans le vocabulaire de la langue française une volée de jurons qui équivalaient à autant de coups. Sa conclusion fut que toutes les femmes étaient des dévergondées, toutes les servantes des entremetteuses, tous les hommes des coquins, sans foi ni loi, et qu'il n'avait pas élevé une fille avec tant de soin pour en faire hommage à un de ces animaux-là.

Cette profession de foi fut si bruyante que tous les habitants de la maison, le portier y compris, se couchèrent avec la certitude que Mlle Bitterlin mourrait fille.

Dès ce jour, la consolante Agathe s'efforça de prouver à sa maîtresse la supériorité du célibat. "N'avait-elle pas tout ce qu'on peut désirer au monde? un bon père, une servante dévouée, une jolie petite chambre à rideaux bleus, un lit bien bordé tous les soirs; tous les matins, le meilleur café au lait de Paris, et la permission de chanter au piano toute la journée? C'était le paradis sur terre, et un homme de plus dans la maison n'aurait été qu'un meuble inutile. Les hommes étaient de beaux merles vraiment! Agathe avait trotté, cahin-caha, jusqu'à l'âge de quarante ans sans s'appuyer sur le bras d'un homme, et elle ne s'en trouvait pas plus mal!"

A ces raisons l'enfant n'avait rien à répondre, car elle n'aimait pas.

III.

MEO.

Le Marais est un quartier paisible, qui le serait bien davantage si l'on y rencontrait moins de pensions. Les personnes timides qui viennent chercher le repos vers la rue Saint-Antoine sont exposées à tomber quatre fois par jour dans les grandes avalanches murmurantes qu'on mène au lycée Charlemagne. Cette belle jeunesse est l'espérance de la patrie et la terreur du voisinage. Il ne faut pas le dire aux parents: les mères et les sœurs ne voudront jamais croire qu'un garçon doux et poli dans sa famille devienne impertinent et grossier dans les rangs de ses camarades. Cependant, les bourgeois qui prêtent à dire ou à rire, les hommes qui ont le nez fait de certaine manière, et toutes les femmes, sans exception, cherchent des détours d'un quart de lieue pour échapper aux quolibets des pensions.

Agathe oublia cette précaution importante, un matin qu'elle était sortie avec Emma. Elle l'avait menée au *Paradis des Dames*, rue Saint-Antoine, pour choisir une robe d'été. En revenant vers la rue des Vosges, elle aperçut un gros d'écoliers qui s'acheminait au pas accéléré vers la porte du lycée. Pour éviter la rencontre, elle se jeta étourdiment dans la rue Culture Sainte-Catherine, et elle se trouva prise entre deux interminables pensions, comme entre deux murs parallèles. Les pauvres filles trottèrent sans trop d'accidents jusqu'à moitié de leur course: tout au plus si les petits garçons qui marchaient en tête risquèrent une observation sur la *bobonne* d'Emma; mais à la hauteur du numéro 4, devant la caserne des pompiers, les élèves de rhétorique et de seconde, renforcés de quelques mathématiciens, se serrèrent autour d'elles pour leur faire un millier de leurs galanteries.

"Mademoiselle, n'ai-je pas eu l'honneur de danser avec vous à la *Closerie des Lilas*?

—Mademoiselle, si je ne craignais de vous compromettre, je vous offrirais un sou de pain d'épice.

—Mademoiselle, daignez accepter mon bras jusqu'à la pension!

—Mademoiselle, demandez ma main au pion, il ne vous la refusera pas.

—Mademoiselle, venez me voir jeudi au parloir; je m'appelle Bamajou.

—Ce n'est pas vrai, mademoiselle; il s'appelle Caboche."

Je ne sais pas où les maîtres d'étude avaient l'esprit; l'un regardait voler les premières hirondelles, l'autre lorgnait le comptoir d'étain d'une boutique voisine; tandis qu'Emma, rouge comme une cerise, s'escrimait de ses deux coudes pour faire une trouée dans l'ennemi, et que la grosse Agathe distribuait des coups de poing dans la foule.

"Je te connais, beau masque, disait un lettré à la servante: tu es Vulcain déguisé en femme pour accompagner Vénus à Paris." Un autre citait de mémoire quelques plaisanteries de haut goût inventées par le bon Panurge à l'usage des dames de son temps.

Une grêle de soufflets qui sembla tomber du ciel vint écarter les assiégeants et mettre les prisonnières en liberté. Emma, brisée de fatigue et de peur, et plus morte que vive, se sentit comme emportée par un grand jeune homme à barbe noire. Elle entendit confusément un mélange épouvantable de clameurs indignées: "Ah! oh! ouh! Grand lâche! C'est dégoûtant!" Elle vit quelques livres pleuvoir autour d'elle sur le pavé de la rue; puis ses yeux se fermèrent et elle ne vit plus rien.

Lorsqu'elle reprit ses sens, elle était dans une chambre inconnue. Agathe lui faisait respirer un flacon; un homme beau comme le jour, ou plutôt comme le soir, se tenait à genoux devant elle et lui frappait dans les mains. Elle promena machinalement ses yeux sur les quatre murs, et se vit entourée de grands seigneurs et de grandes dames, dans les cadres les plus magnifiques: "Où suis-je?" dit-elle.

Son libérateur lui répondit d'une voix grave et douce, avec un accent étranger: "Chez moi, mademoiselle; excusez la liberté de ma conduite et la pauvreté de mon réduit."

Elle s'aperçut que sa robe était ouverte, et elle se leva vivement pour passer dans une autre pièce et se rajuster à loisir. Le jeune homme devina son intention: "Je n'ai que cette chambre, lui dit-il, et je vous y laisse; trop heureux si vous daignez un instant vous y croire chez vous. Nous sommes au rez-de-chaussée; j'attendrai fort bien dans la cour."

Lui sorti, Emma se jeta au cou de la grosse Agathe: "Quelle aventure! lui dit-elle. Pourvu que mon père n'en sache rien!" Elle chercha une glace pour se recoiffer; elle ne trouva qu'un petit miroir grand comme la main: "Notre ami n'est pas coquet, dit-elle."

M'est avis plutôt qu'il n'est pas riche, reprit Agathe en montrant du doigt les chaises de paille, la table de bois-blanc et un lit de pensionnaire, il n'y pas là pour deux cents francs de meubles, excepté les images, qui auront coûté cher. Mais te voilà prête; on peut faire rentrer ce monsieur." Elle ouvrit la porte en criant: "Revenez, jeune homme! C'est fait."

L'inconnu représentait le type italien dans toute sa beauté et dans toute sa force. Ce n'était plus un adolescent, mais un homme de trente ans sonnés, grand, brun, large des épaules, coloré, brillant de santé et de vigueur. Ses yeux, ses dents, ses ongles bien polis, quelques bijoux qu'il portait sur sa personne, formaient autant de points lumineux dont une enfant de l'âge d'Emma devait être éblouie. La recherche de sa toilette, comme la beauté de ses tableaux, semblait incompatible avec la modestie de ses meubles. L'élégance de sa tournure et la distinction de son langage ne contrastaient pas moins violemment avec cette chambre de trois cents francs par an, située au rez-de-chaussée, sur la rue, comme une loge de portier.

Il demanda à ses protégées si elles n'avaient besoin de rien.

"Vous m'excuserez, répondit la grosse Agathe. Nous avons besoin de filer tout de suite, pour que monsieur ne sache pas nos histoires. Emma, dis merci à ce jeune homme: nous lui devons une fière chandelle.

—Je me trouve plus que payé, reprit-il en souriant, et n'insistons pas sur un service que je suis presque honteux d'avoir rendu.

—J'en serais bien fâchée, dit Emma sur le seuil de la porte, tandis que je m'en vais fort heureuse de vous avoir rencontré."

Il l'escorta jusque dans la rue avec force révérences qui n'étaient pas gauches, et, au moment de prendre congé d'elle, comme la jeune fille lui réitérait ses remercîments pour la dernière fois, il la regarda tristement et lui dit:

"Tout ceci est peut-être un grand malheur pour moi, car je n'ai plus rien de ce qu'il faudrait pour obtenir votre main, et je sens que je vous aimerai toute ma vie."

Emma tressaillit violemment à cette brusque confidence tirée à brûle-point sur le trottoir.

"Gardez-vous en bien, répondit-elle en fuyant; vous seriez un homme mort!

[*A continuer.*] EDMOND ABOUT.

CLARIFICATION ET DEFECATION DU SUCRE,

Par le Col. Stewart.

On sait que le colonel Stewart a imaginé un procédé pour la *défécation* du sucre au moyen du gaz sulfureux et qu'il a pris un brevet à Washington. Voici à ce sujet ce qu'écrit M. S. A. Champomier, un des juges les plus compétens pour tout ce qui regarde la fabrication du sucre.

"Nlle Orléans, 1er mars 1859.

"Au Col. R. A. Stewart.

"Monsieur,

"En réponse à votre demande touchant mon opinion sur le procédé pour clarifier et déféquer le jus de canne au moyen du gaz sulfureux, tel que vous l'appliquez, je me bornerai à dire que j'ai visité votre habitation dans le but d'assister à l'opération et d'observer les résultats. Il me semble que votre procédé est l'application la plus simple du gaz. Vous obtenez une clarification qui produit un sucre à grain fort et brillant; je n'en ai jamais vu de plus beau sur les sucreries et dans la levée de la Nouvelle-Orléans. Si j'étais planteur j'emploirais certainement votre procédé, parce que c'est selon moi le plus simple et le plus économique.

"Recevez, Monsieur, etc.

"S. A. CHAMPOMIER."

Société Louisianaise des Vétérans de 1814—15.

Les membres de cette société sont respectueusement invités à se réunir chez le président, rue des Ursulines, No 266, DIMANCHE prochain, 6 du courant, à 10 heures, pour affaires de haute importance.
Par ordre du président.
5 mar—1f PHILIPPE LANAUX, secrétaire.

Les membres de la Corporation de la Loge St-André, travaillant le rite écossais, ancien et accepté, sous la juridiction du Suprême Conseil ... 33ème pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane, s'assembleront DIMANCHE 6 du courant, à 11 heures très précises, pour l'installation des officiers de la R.. Loge St-André No 6, dans leur local, rue Conti, entre Villeré et Robertson. Les FF.. [illegible] membres [illegible] sont invités à cette réunion.
Par mandement de la R.. Loge St-André No 6.
3 mars—4 h A. FOLLENFANT, Secrétaire.

Ni le capitaine ni les consignataires du trois-mâts barque Princess PALMIER ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire. V & B HAGMAN,
5 mars [illegible]

COUTURIERE.
On demande une couturière, No 11, rue Ste Anne, Maison Pontalba. 5 mars

Autre lettre du Texas.

Comté Travis, Texas, 15 août 1854.
A MM. Fleming frères.
Messieurs—Il y avait plusieurs cas de fièvre en frisson chez ma mère à l'époque où nous reçûmes les PILULES DE MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Je les avais fait demander dans une lettre du 12 juin. Quelques-unes administrées à chaque malade ont produit l'effet désiré et démontré l'efficacité de ces célèbres pilules.
Ma mère est délivrée de la migraine depuis qu'elle prend ces Pilules. Comme il ne nous en reste que fort peu, veuillez nous en faire parvenir, pour une piastre, à Austin, Texas. Je suis, etc.
MEREDITH W. HENRY.

Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DE MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Elles sortent de la fabrique de FLEMING BROS, à PITTSBURGH, Pa. Il y a devant le public d'autres pilules qu'on prétend être pour la maladie de foie. Les Pilules de McLane ainsi que son célèbre Vermifuge sont en vente chez tous les pharmaciens respectables. Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sd, nos 111 et 113, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans
28fév—6f

L'Amer du Dr HOSTETTER pour la dyspepsie, les flatuosités, le poids à l'estomac, ou autres maux de ce genre est aussi recherché que n'importe quelle autre en Amérique et à l'étranger. Les propriétaires sont heureux de pouvoir déclarer hautement que l'Amer est une préparation souveraine pour la dyspepsie, etc. Il enlève de l'estomac toutes les matières morbides, purifie le sang, fortifie les nerfs. Les nombreux témoignages flatteurs reçus par les propriétaires sont pour ceux-ci une preuve irrécusable de l'efficacité de leur remède.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
28 fév—6f vhc Nos 21 et 151 rue de Chartres

AMER OXYGÉNÉ, remède pour la dyspepsie, l'indigestion et les nombreuses maladies provenant de l'estomac. C'est un médecin qui l'a inventé après des années de recherches. L'amer oxygéné ne ressemble à aucun des autres médicaments; il fait disparaître le mal et n'en laisse pas vestige.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par WRIGHT & Co, Agence générale, 21 et 151, rue de Chartres
1 mars—3.5

LE SOMMEIL.
On a dit avec raison que pour l'homme fatigué le sommeil était préférable au boire et au manger. Lorsque la constitution a été épuisée par un travail forcé ou les excès de la jeunesse, et que le repos devient impossible, il existe un moyen quelque chose d'irrégulier et la nature ne saurait y résister sans l'aide d'un tonique. C'est alors que
L'ELIXIR DE WRIGHT
devient nécessaire. C'est le remède par excellence pour l'abattement physique et moral, pour la faiblesse, l'insomnie et tout ce qui tend à détruire le système.
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires,
28fv—1 3 5m Nos 21 et 151, rue de Chartres.

La maladie de foie, la dyspepsie, etc. deviennent communes parmi nos citoyens. Nous conseillons aux personnes atteintes de ces affreuses maladies de se procurer immédiatement la LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN. C'est un remède souverain pour le foie et l'estomac. Faites-en l'essai—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
5fév—7e—3pa

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigus, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre qu'en soit le cas. Demandez le REMEDE DU Dr MORTIMORE auquel vingt mille personnes doivent leur guérison. A vendre, en gros, 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

B. PRADEL
66........RUE DE St CHARLES........66
COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
Ayant reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telle que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciseaux fins et ordinaires, couteaux de table et d'office et service à découper, rasoirs, rasoirs de poche ordinaires, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, etc. un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu ses articles de ses fabricants directement, il offre de les vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. [Agent des premières fabriques d'Europe.]
Deux MACHINES A VAPEUR de la force de ... quatre chevaux.
Gros et détail. 24nov—ch 2sem—1an1re

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles. 66.
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Biondetti, est seule, du Dr Burs, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Ces deux bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et ... par nombre d'années d'expérience. Bandages pour les hémorroïdes, bandages de plusieurs ... ceintures pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas, etc., jambes et bras mécaniques, divers modèles artificiels ... Béquilles ... pour redresser les jambes ... appareils pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.
Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de première qualité. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instrumens de chirurgie, bandages, clyso pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
4nov—ch 2 sem 1an 1re p 66, rue St-Charles

Veuve Clicquot Ponsardin
CHAMPAGNE.
MM. C. F. & M. G. SCHMIDT, à New York, seuls importateurs pour les Etats-Unis et les Canadas, ont nommé MM. KEUTGEN & Cie, 41, rue Carondelet, et WOESTE & MULLER, 9, rue Gravier, agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ce Champagne si justement renommé.
Ces maisons seront toujours approvisionnées par nous. 5 mars—1m

Dissolution de Société.
La société existant sous la maison A. TIGNIERES & Cie est, à partir de ce jour, dissoute d'un commun accord. M. F. CAILLIER reste seul chargé de la liquidation des affaires.
A. TIGNIERES.
F. CAILLIER.
Le soussigné annonce au public qu'il vendra au prix coûtant les armes à feu, ustensiles de chasse, etc, composant son assortiment, rue Chartres No 123.
5mars—6 F. CAILLIER.

A louer, livrable le 1er avril.
La maison No 130, rue de la Douane, entre Bourgogne et Remparts, composée de salle et salle à manger, 3 chambres à coucher, 6 chambres dans les dépendances. La maison est en parfait état et ne serait louée qu'à une famille. Prix: $1000 par an. S'adresser sur les lieux entre midi et 3 heures.
5 mars—3

DAWSON & Co.
Chartres 53..............Chartres 53
Anciennement No 59 Chartres
CHAPELIERS,
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés.
Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Campêche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été.
1 jan—1 an comp

PORC en grenier—190 000 livres porc en grenier, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
21 fév 57 et 58 Vieille Levée

FARINE—500 barils farine extra superfine et fine, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
21fév 57 et 58 Vieille Levée

AVIS.
Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PICOTE),
Tenu par le
Dr O. ANFOUX.
Rue des Champs-Elysées,
Entre les rues Joséphine et Prosper, Troisième District, Nlle Orléans. 24 fév—1m

LE Dr C. P. CRANE.
SYSTEME DE RESPIRATION
De vapeurs électro-chimiques et médicamentées, pour le traitement et la guérison de la
CONSOMPTION,
des maux de gorge, des affections pulmonaires et des voies aériennes.
Il est bien établi aujourd'hui que c'est le système le plus rationnel, le seul moyen efficace.—Egalement, l'électro chimie appliquée à la thérapeutique, par la nouvelle et la seule infaillible méthode d'appliquer l'électricité pour le traitement et la guérison des maladies chroniques. Extraction de métaux et de toutes les substances étrangères au corps.
Bureau et résidence à l'Institut Electro-Chimique, No 166, rue St-Joseph, entre Camp et St-Charles, Nouvelle-Orléans, où l'on peut consulter le Docteur, de 8 heures du matin à 6 heures du soir. Le Docteur se rend chez les familles, lorsque celles-ci le désirent. Il y a un département spécial pour les Dames. 3 fév—veto

CIGARES DE LA HAVANE—151 500 cigares de la Havane, venant d'être débarqués du brick Margt A Stevens, comprenant un assortiment de demi Regalias, Conchas, Londres, Zarzuelas, Brevas, Cazadores, Fresés, Millars et Regalia Britanica, des marques Corona, Ducal, El Sol, Comercial, Cervantes, Cordier et plusieurs autres marques des meilleures fabriques. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille Levée
5 mars entre Douane et Bienville

VIN ROUGE—30 caisses vin rouge en demi-bouteilles, en débarquement du navire Pepperell, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
5 mars 31 et 33 rue Gravier

CHAMPAGNE—100 paniers de champagne en grandes et demi-bouteilles, en débarquement du navire Pepperell, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
5 mars 31 et 33 rue Gravier

VIN BLANC—100 caisses de vin blanc, en débarquement du navire Pepperell, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier

ECOLE D'EQUITATION,
6, RUE DU BASSIN, ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.
M. E. DETOT a ouvert à l'adresse ci-dessus, une grande école d'équitation à l'usage des dames. Il a dans son écurie des chevaux dressés avec le plus grand soin. Son manège est vaste et propre à tous les exercices d'équitation. Il invite le public à le visiter. L'établissement sera ouvert tous les jours depuis [illegible] jusqu'à 10 heures P. M. [illegible]
Pour les personnes d'admission à l'école, s'adresser [illegible]

Café moulu à la vapeur. [illegible]

AMER de Hostetter—[illegible] caisses à vendre par E. J. HART & Co.

ATTENTION.

Parmi les propriétés qui se vendent aujourd'hui à l'Arcade de Banks, MM. C E Girardey & Co vendront les suivantes: Deux terrains de choix pour bâtir, dans la rue du Bassin, entre Canal et Gasquet, faisant face aux rues Bassin et Franklin; deux terrains pour bâtir, dans le 2me District, rue Bourgogne, entre Douane et Bienville. Ces terrains forment l'encoignure nord des rues Douane et Bourgogne.—Deux îlets situés à Carrollton, et plusieurs autres propriétés de valeur. Les conditions sont très libérales.—Pour des détails complets, voir aux annonces.

Nous appelons l'attention particulière des acheteurs de propriétés aux ventes que fera Placide J. Spear, encanteur, aujourd'hui à midi, à la Bourse St Louis. Ces ventes comprennent 1o cinquante-six lots de terre dans le faubourg Washington, 3me District; 2o Six terrains de valeur dans le 2me District, 3o Quatorze magnifiques lots de terre dans le 3me District, près de la rue Esplanade. Pour les conditions, qui sont libérales, voir aux avis dans les colonnes d'encan.

Nous sommes requis d'appeler l'attention des capitalistes et du public en général sur la vente des beaux terrains situés dans le faubourg Tremé, qui doit avoir lieu aujourd'hui, samedi, 5 mars, dans la rotonde de la Bourse St-Louis, par MM. P. & H. Deverges, encanteurs. Cette vente sera faite, sans réserve aucune, et pour règlement final entre les parties. Les conditions qui sont avantageuses se trouveront dans nos colonnes de ce jour. Des plans lithographiés peuvent être obtenus au bureau des encanteurs.

Le Shérif offrira en vente publique aujourd'hui à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune—
1o—Une portion de terre de valeur faisant face au Bayou St Jean.
2o—Une autre portion de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, faisant face au chemin de Gentilly.
3o—Un terrain avec deux petites constructions en bois, rue Clara, entre Thalie et Melpomène, 1er District.—Voir aux avis.

Vincent & Co vendent des marchandises sèches, étrangères et du pays, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane. L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente.

400 caisses bottes, souliers et brodequins—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de 400 caisses bottes, souliers et brodequins qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de la Nouvelle-Levée. Conditions à la vente.

Compagnie du Théâtre de la Nouvelle-Orléans.
A une assemblée des actionnaires, laquelle a eu lieu mercredi, 2 du courant, M. Davis Urquhart ayant été appelé au fauteuil et M. A. Schreiber nommé secrétaire, une charte a été soumise et adoptée et les personnes suivantes ont été nommées Directeurs pour l'année—
E. J. McCall, G. Miltenberger, Geo Urquhart, Chas Kock, Chas Roman, C Fellowes, E. Rousseau, L. Queyrouze et A. Schreiber.
D. URQUHART, Président
A. SCHREIBER, Secrétaire.
Nelle-Orléans, 3 mars 1859.

Les actionnaires de la Compagnie du Théâtre de la Nouvelle Orléans sont priés de se présenter au bureau du soussigné notaire public, no 54, rue Royale, afin de signer la charte et de régler pour les actions, de la manière prescrite par la charte.
4mars—3f AD. BOUDOUSQUIÉ.

AVIS AU PUBLIC.
Théâtre d'Orléans.
Le soussigné a l'honneur de prévenir le public que rien n'est changé dans la destination actuelle du Théâtre d'Orléans, et que l'ouverture de la saison théâtrale aura lieu le 1er novembre prochain.
Le tableau de location est ouvert, à partir de ce jour, chez M. Richard Clague, 77 rue Bourbon.
Les anciens abonnés auront un droit de préférence pour les loges ou les places qu'ils occupent actuellement. CH. PARLANGE.
4 mars Propriétaire

Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques du Deuxième District.
AYANT été informé qu'une réunion a eu lieu, dans la soirée du 2 courant, dans la nouvelle maison d'école rue du Quartier, le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'aucune réunion n'aura lieu dans aucune maison d'écoles du District sans l'autorisation des Directeurs et qu'il ne votera jamais pour une semblable autorisation.
P. O. PEYROUX, président du comité des Maisons d'Ecoles.
4 mars—3

ON DEMANDE UN ELEVE EN PHARMACIE. S'adresser à l'encoignure des rues Hôpital et Remparts. 4 mars—6f

RAVELET,
23........*Rue de Chartres*........23.
Nouveautés pour modistes, en gros.
REÇU par les navires du Havre:
CHAPEAUX DE CREPE ET DE PAILLE,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CREPES,
RUBANS,
BLONDES,
COIFFURES,
LINGERIE,
VOILES POUR MARIÉES,
CORSETS,
MITAINES FILETS,
BANDES BRODEES,
EVENTAILS,
CONFECTIONS POUR ENFANTS,
JUPONS FILETS ET GUIPURE A RESSORTS,
&c., &c., &c.
La maison Ravelet réclame l'attention des acheteurs pour son grand choix et la modicité de ses prix. 4 mars—1m

Dissolution de Société.
La Société existant entre VILLIEN FRERES et ARNAUD a été dissoute par le décès de ... du 19 février dernier. Les frères Villien restent chargés de la liquidation.
Nelle-Orléans, 3 mars 1859. 4 mars—6f en 10 j

Trouvé.
UNE CHAINE de montre en or à réclamer contre description et frais d'insertion chez MM. PERRET & BRETSCHE,
4 mars—3 123 rue commune

POMMES de terre—250 barils véritables d'Irlande par navire Mahongo;
Haricots blancs—20 barils premier choix du nord par navire Young America;
Pois—30 sacs yeux noirs par navire Young America;
Pommes de terre—156 sacs véritables d'Irlande par navire Mohongo,
A vendre par A. CHOPARD & Co,
4mars 14, Poydras

WHISKEY—40 barils Magnolia whiskey de S. W. Pike; 50 demi barils du do do, à vendre par BERNARD TURPIN,
2 mars—4 Vieille Levée

ATTENDU par le navire Nicolo 2, de Marseille:
300 paniers huile d'olive Plagniol, 22 et 24 on, 50 paniers huile d'olive Plagniol, demi bouteilles
100 caisses anchois [illegible]
40 do cassis du Mont d'Or, Noilly fils
25 do do do do
50 do punch au rhum et ratafia de cerises de Noilly fils
20 do eau-verte de Fiquet
100 do muscat Frontignan.
A vendre à livrer par HENRY VALETON,
2 mars 20 et 22 rue Bienville

ATTENDU par le navire Pepperel de Bordeaux:
20 caisses fruits au jus assortis [illegible]
25 do sardines sans arêtes en ¼ boîtes
25 do do do ½ do
1 do boîtes truffes noires de Rodel
2 do de 100/2 boîtes do do
2 do saucissons de Lyon.
A vendre à livrer par HENRY VALETON,
2 mars 20 et 22 rue Bienville

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT
BOUDRO,
BILLMANN & COLOMES, Successeurs
BILLMAN & COLOMES ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

Changement de bureau
MM LEOVY & DUNCAN, avocats et collecteurs, ont transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, encoignure des rues Camp et Gravier. Ils collectent, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m LEOVY & DUNCAN.

SAUCISSON de Lyon—En magasin—10 caisses saucissons de Lyon frais, à vendre par DUNTZE & CO,
5mars Encoignure Royale et Conti

TRUFFES—En magasin—100/2 boîtes truffes du Périgord, à vendre par DUNTZE & CO,
5mars Encoignure Royale et Conti

CRACKERS biscuits de Bent—500 boîtes en fer blanc, biscuits frais de toutes espèces, venant d'être reçues et à vendre par E J HART & CO,
5mars 77 et 79, rue Tchoupitoulas

MIEL DE CUBA—Miel pur, dans des dames-jeannes de cinq gallons, à vendre par LABORDE & XIQUES,
5mars 39, Nlle-Levée, en face du Natchez Alley.

PAR la Barque Oceana, arrivée de Bordeaux — 90 barriques vin rouge Château Malvirade; 20 dito dito St Julien Médoc; 20 dito du Chateau Baurechs, 1854, 30 demi-barils vin blanc haut Sauternes, Dumeuil & Co; 50 huitièmes eau-de vie fine champagne, 1re preuve dito dito; à vendre par J N CURIEN, 23 rue Toulouse
24fv

Changement de domicile.
ROUSSET & GENIN ont transporté leur magasin de quincaillerie et articles de fantaisie, du No 80 au No 76, rue du Canal, deux portes plus haut et continueront, comme par le passé, à vendre en gros et en détail. 1 mars

Poudre fleur de Riz, véritable
ROUSSET & GENIN viennent de recevoir leur poudre véritable fleur de riz de Chine PARFUMÉE, et invitent leurs pratiques à venir s'approvisionner, car ils n'en ont reçu qu'un très petit envoi. Elle est supérieure à toute autre poudre de toilette. A vendre en gros et en détail.
24fév No 80, rue du Canal, près Chartres

MOUTARDE française—40 caisses moutarde de Tardy & Moncamp
A vendre par B TALAMON
17 fév 181 rue Royale

Le soussigné, agent des spécialités françaises, vient de recevoir par les navires Rockaway et Ella A. Clark, du Havre:
1500 flacons dragées de santonine Pelletier,
450 flacons poudre ferro manganique;
1000 do pilules de Vallet;
2000 do sirop de dentition du Dr Delabarre;
500 boîtes pastilles de Vichy;
500 onces sulfate de quinine Pelletier;
500 flacons sirop minéral sulfureux;
1000 do sirop de lactucarium d'Aubergier;
500 bouteilles anti-glaireux P Gage;
1000 do do Dupont
EDOUARD GUILLOT,
5 fév—v et comp 148, rue Royale

AVIS.
Le soussigné se retirant des affaires et ayant vendu son établissement à MM. Fleury & Co prie les personnes auxquelles il serait dû, comme celles qui peuvent lui devoir, de présenter leurs réclamations soit à lui, à l'ancien local, soit à ses successeurs qui sont chargés de la liquidation des affaires. J. B. LANG.
3 mars—3

NOURRICE A VENDRE.
UNE négresse avec son enfant âgé de 12 mois—Elle est âgée de 31 ans, est bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et est hautement recommandée. S'adresser rue de la Douane No 130.
On désirerait acheter deux nègres forgerons bien recommandés. S'adresser rue de la Douane No 130. 3 mars

BILLET PERDU.
PERDU, hier matin, dans le trajet de l'encoignure Royale et St Pierre, à la Levée, par la rue Toulouse, un billet à 90 jours de date, tiré à l'ordre de B. Durand, par Jules Courcial & Co, de la valeur de $130 63. Le paiement en a été arrêté et le public est prévenu de ne pas le négocier. La personne qui trouverait ledit billet est priée de l'apporter au soussigné. B. DURAND
3 mars—3 Coin Royale et St Pierre

VITRES—3000 caisses vitres françaises, [illegible] à vendre par [illegible]
26 fév 38, Vieille Levée

MIEL—[illegible] barils miel de Cuba, à vendre par [illegible]

EAU-DE-VIE [illegible] à vendre par J & J TARDOS
26 fév 31, Vieille Levée

NOVA SOCIEDADE LUSITANA DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.
Os membros que compoem esta Sociedade, se reunirão no seu local, no 265 Old Levee street, entre as ruas Urselines e St Felippe, dommgo prox., 6 de março de 1859 ás 8 horas da manhã, com o objecto de se formarem em processão, para hirem collocar a pedra fundamental na tumba que esta sociedade esta erregindo no cemiterio da rua Girod, e tambem para receber o Pendaõ que deve ser apresentado pela Senhorita Inês Barcelo, e uma Bandeira Alemana, offerecida tambem pelos membros Alemanos da dita sociedade.
He de esperar que todos os membros estejão presentes.
Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA, Secretario.
Nova Orleans, 10 de março 1859.

Nouvelle Société Lusitanienne de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.
LES membres de cette société sont priés de se réunir dans leur salle, No 265, rue de la Vieille-Levée, entre les rues Ursulines et St-Philippe, DIMANCHE PROCHAIN 6 mars 1859, à 8 heures précises du matin, pour former un cortège et célébrer dignement la pose de la pierre fondamentale de la tombe qui doit être construite dans le cimetière Girod; pour recevoir une BANNIERE qui sera présentée à la Société par Mlle INES BARCELO et un drapeau allemand qui sera présenté par les membres allemands de la société.
Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Président,
ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire
La bénédiction de la bannière doit avoir lieu dans la cathédrale St-Louis, à 10 heures et demie, après la grand'messe solennelle, puis une quête sera faite au profit des Asiles des Orphelins des 1er et 3me Districts.—La cérémonie de la pose de la pierre fondamentale aura lieu à environ une heure P. M. Le public et les dames spécialement, sont invités à y assister.
PROGRAMME:
Le cortège se formera à 9 heures précises du matin, sous la direction du Grand Marshal, dans l'ordre suivant:
M. Juan Barcelo, grand marshal,
Thos. C. Hoggarth et G. Deslisich, aides du grand marshal,
Louis Balzar et Manuel Vagas, marshals assistants.
American Jack—avec trois membres,
Voiture,
Marshals—J. Canali et J. P. Montamat,
Musiciens, instruments en cuivre et Jordan's band,
1re Division—Bannière de la Société,
Le Président, le 1er et le 2nd vice-président,
Officiers de différentes Sociétés de bienfaisance et autres invités,
Médecin.
Le secrétaire et le trésorier de la société,
Les membres du conseil d'administration et du comité de secours,
Marshal—Prosper Barba et Joseph Wm Cetaya,
2e Division—Musiciens, [instruments en cuivre]
Marshals—Joseph Seither et A. Abadie,
Drapeau Américain et drapeau Portugais,
Les membres de la société,
3e Division—Musiciens,
Marshals—J. B. Gunst et F. Morales,
Drapeau Américain et drapeau Allemand
Les membres de la société,
Drapeaux,
Membres.
Le cortège, après qu'il aura été formé, descendra la rue Front Levée jusqu'à la rue des Champs Elysées, la rue des Champs Elysées jusqu'à la résidence de M. Juan Barcelo, rue Morales, où la bannière sera présentée par Mlle Ines Barcelo. Le cortège passera ensuite dans les rues Français, Moreau et Chartres et s'arrêtera à la Cathédrale St. Louis où la bénédiction de la bannière aura lieu et une quête sera faite au profit des Orphelins des Asiles du Premier et du Troisième Districts.
Après cette cérémonie, le cortège descendra les rues St-Pierre et Remparts et s'arrêtera dans la rue St-Philippe où le drapeau allemand sera présenté.—De là, il passera dans les rues Royale, St-Charles, Julia et Liberty et entrera dans le cimetière Girod où la cérémonie de la pose de la pierre fondamentale du Tombeau aura lieu et un discours sera prononcé.
Le cortège montera ensuite la rue Girod jusqu'à la rue du Cirque, descendra les rues Canal et Chartres jusqu'à la rue St Pierre, fera le tour de la Place Jackson descendra la rue Ste Anne jusqu'à la rue Royale, descendra la rue Royale, passera dans les rues Esplanade, Enghein, Front Levée et s'arrêtera à l'Hôtel des Etats Unis rue des Champs Elysées où il sera préparé des rafraîchissements pour les membres de la société et les invités. De là le cortège se rendra dans la salle de la société et se dispersera.
3 mars ANTHONY SAMBOLA, secrétaire

Billet perdu.
IL a été perdu un billet de la somme de $900, souscrit par M J G Jaillet, à son ordre et par lui endossé, daté du 14 février 1859, portant 8 0/0 d'intérêt de sa date et payable à un an de date, et payable au domicile de M. Docatel; notaire public en cette ville.
Le public est prié de ne pas négocier le susdit billet attendu que le paiement en a été arrêté.
7 mars—4f

PORTRAIT A L'HUILE
Peints dans une séance.
PAR H. L. PLUMMER.
D'après la méthode des anciens maîtres. Ressemblance garantie et durable; Peint dans cinq heures.
M. PLUMMER, n'ayant que peu de temps à rester en cette ville, informe le public qu'il a ouvert une liste de souscription pour les personnes qui désirent avoir leurs portraits. L'on peut voir les spécimens chez M. Victoria Guette, marchand de glaces, rue Royale, No 41, où la liste est ouverte.
2 mars

Demande de nourrice.
ON demande immédiatement une bonne nourrice, négresse ou mulâtresse, mais esclave. S'adresser au No 96, rue de l'Hôtel, entre Royale et Bourbon. 3 mars—5p

GRANDE OUVERTURE
de Marchandises sèches
LUNDI, 28 FEVRIER.
LES soussignés offrent en vente, sans réserve, les articles suivans:
5000 ROBES jaconas nouveautés à 75 cts la robe
3000 do do do à $1 50 do
1000 do jaconas français à 1 50 do
15,000 yardes jaconas à 6 cts la yarde
ROBES ORGANDI à 2 jupes, Duchesse
Do do Parisienne
Do do Chevalière
Do do Balzaque pyramide
Do do Fourreaux
Do do Favorites et Almedas
Do do à les Médaillon
Do do do Favoritas
Do do do Almedas
ROBES à quilles de tout genre
Do barèges à les
Do do doubles jupes
Do do volants
Barèges unis et imprimés à 25 cts la yarde
Jaconas et organdi de Gros Odier & Cie
1000 pièces barège anglais Ducal, hi nouv. à 25 cts
50 do toile de Bretagne à $1 50 la pièce
750 do platilles par 30 yardes à $5 la pièce
3400 do toile d'Irlande, un des plus beaux assortiment qu'il y ait en ville, fabrique expressément pour notre vente
500 pièces toile des Paris
450 do toile imprimée
410 do Batiste imprimée
501 do brillantes français à 20 cts la yarde
311 do ginghams à carreaux à 12½ cts la yarde
295 do percales calumines à 25 cts la yarde
4000 do mouchoirs à carreaux pour mouchoirs à $1 la pièce
Serviettes de 24x30 pouces à 15 cts la pièce
Do damassées pour $1 à $1 25 la pièce
Eventails à bouquets
Do à la duchesse
Marquises et parasols
Pointes dentelles de Cambrai
Do de Paris
Do de Chantilly
Bournous do do
Picolom'nis do do
Mantelets soie
Bobinet blanc, rose et bleu
Les dames et le public en général feront bien de venir examiner notre marchandise avant de faire leur choix ailleurs. U. LAROUSSINI & Cie,
encoignure Baronne et Poydras
28 fév Carrollton store

Kerosene.
(*Huile blanche sans odeur et parfaitement purifiée.*)
Prix..............$1 80 le gallon.
AFIN de la répartir également entre toutes nos pratiques, nous ne vendrons cette huile blanche que par un gallon à la fois à nos pratiques de la ville et par 5 gallons seulement à celles de la campagne. Le tout au même prix.
Attendu—Un envoi d'huile blanche.
En magasin—Un assortiment complet de Lampes à Kerosene. B. NAUTRE & Co,
No 26 rue Condé, agents de la
2 mars Compagnie de Kerosene

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

PACANES—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

LAINE—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

Cigares...............Cigares
LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pujadas, Maridiana, Flor de Sancho, Rodewa, Cabarga, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Manu Habano, etc. etc, aux prix les plus modérés. F. PRATS & Co,
1 jan—ab 29 Commercial Place

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux—
5 barriques VIN ROUGE, Léoville, Médoc
12 do do Margaux do
12 do do Cantenac do
160 do do St Emilion do
8 do do Grand St Lambert do
3 do do Larose do
40 do do Margaux do
64 do do St Estèphe do
12 do do St Julien do
12 do do Montferrand
8 do VIN BLANC, Haut Sauterne
27/8 do do do do
16 caisses fruits au jus, assortis
1516 do VIN ROUGE, St Julien
105 do do Grand St Lambert
105 do do Chateau St Julien
105 do do Larose
311 do do Cantenac
200 do do Margaux
100 do do Léoville
25 do do do 24/2 bout
10 do vin blanc, Haut Sauterne.
A vendre par A CARRIERE & Co,
1er mars 28 Vieille Levée

A VENDRE.
UN bel îlet renfermant vingt-quatre terrains et situé à deux îlets de la rue de l'Esplanade, Troisième District, dans la rue Laharpe, entre Tonti et Miro. La terre est très élevée, parfaitement cultivée et plantée d'une variété d'arbres, d'arbrisseaux, d'arbres fruitiers, fleurs, légumes, etc. Les améliorations sont neuves et en bon état et peuvent suffire à une grande famille. La valeur des propriétés situées dans ce quartier augmente rapidement, car c'est la partie la plus élevée et la plus saine de la ville. L'îlet n'est qu'à vingt minutes de la rue du Canal. S'adresser sur les lieux ou à
C. R. BROADWELL,
3mars—3 Encoignure Lafayette et Magasins

A VENDRE.
Une jolie résidence d'été à la Baie St-Louis, faisant face au Lac sur un terrain de 90 pieds [illegible]

DISSOLUTION DE SOCIETE.
LA Société existante jusqu'à ce jour sous la raison de A. Pepin & Co. est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
A. PEPIN.
J TURCOTTE.
G. F. BLANCAND.
Nouvelle-Orléans, 15 février 1859.

Avis de Société.
Les soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de TURCOTTE & BLANCAND pour les affaires de marchandises sèches et confections, dans leurs anciens locaux, au magasin "Rouge," entre les deux marchés et magasin "Jackson," encoignure des rues Ste-Anne et Chartres. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.
Nlle-Orléans, 15 février 1859.
Jos TURCOTTE,
GUSTAVE FREDERIC BLANCAND,
16 fév—16 fs ARMAND PEPIN, en commandite.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
F. RIMAILHO & Co
ONT transféré leur magasin du No 90, rue de Chartres, au No 46 de la même rue, entre Douane et Bienville.
Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets D'ARTICLES DE FANTAISIE. 23 fév—1m

Demande d'employé.
ON a besoin dans un magasin en gros de vins et liqueurs, d'un bon commis vendeur habitué à ce genre d'affaires; on donnera la préférence à celui qui, en outre du français, parlerait aussi l'anglais et l'allemand. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à la poste lettre V. No 19. 28fév

A vendre ou à louer.
La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule; cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à E. DURSUMIER,
Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti.
26fév—6m

A VENDRE
à des conditions libérales,
LA CONFISERIE
située rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nos 38, 40, 42.
Ainsi que le CAFE à côté du théâtre et la SALLE DE BILLARDS.
S'adresser sur les lieux. 16 fév—15 f

Meubles magnifiques
REÇUS RÉCEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.
J. P. KUNTZ, 85 rue St-Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés 4fév—1m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 mars prochain
LOUIS GAGNET,
16fév—30j. Secrétaire.

Banque du Commerce de la Nlle Orléans
Département des Travaux Hydrauliques,
4 février 1859.
AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection annuelle de directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, No 36, rue Dryades, lundi 7 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. S E. PERCY,
5 fév—2ps. au 7mars Secrétaire

THOS. MURRAY..................JNO. C. POOLEY
Thos. MURRAY & Co,
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co.)
Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions.
Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—dans le chantier de Hunt.
Nous avons constamment un grand assortiment de toute espèce de bois préparé pour planchers et plafonds; de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois nécessaires pour les bâtisses.
26 fév THOS. MURRAY & Co.

Chantier de bois de pin jaune de la Floride
Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au Vieux Bassin, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne faisons d'affaires qu'au chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.
Les commandes laissées à la boîte No 85, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.
THOS. MURRAY & Co,
THOS MURRAY JNO. C. POOLEY.
26 fév

Grand déballage
de marchandises nouvelles de printemps.
THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché.
228...............et...............230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
AU GRAND VERANDAH.
(*Succursale* au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)
THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de:
CHALES, MANTELETS et BOURNOUS,
EN VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIE, JACONATS.
Barèges anglais...............15 cents la yarde.
Do Do ....à 25 cents la yarde.
ROBES A DEUX JUPES ET A LAZ,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES roses, bleues et blanches
RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs.
5000 yardes indiennes, modes du printemps, à 10 cts
COTON écru et blanc, à bon marché.
500 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3.
1500 yds TOILES D'IRLANDE par coupons, à 25 cts.
1500 do do do très fine, do do à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ.
7 fév

A louer
Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis.
26 fév

L'Hôtel St-Louis à louer.
Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et connu sous le nom de Hôtel St-Louis, est à louer à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser, à la Banque des Citoyens de la Louisiane.
24fév—30f EUGENE ROUSSEAU, Caissier

Ingénieurs Civils.
CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co,
INGENIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Surintendants,
no 131, rue de la Commune, et
24fv—6m no 24½ rue Carondelet

Avis aux Distillateurs.
ATTENDU par le navire Elisabeth Ellen, de Bordeaux—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do sardines de 100/2 boîtes de Garres jaune;
A vendre par DUPEIRE & DEVIEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

Aux Cordonniers.
O. NOACK,
FABRICANT de Bottines Guêtres Congress, rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti.
A toujours un grand assortiment de toutes sortes de Bottines Guêtres Congress, qu'il offre aux plus bas prix. 8 fév—1m

Maison à vendre.
Une maison basse, briquetée entre poteaux, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe. La propriété conviendrait parfaitement pour une grocerie ou un magasin de chaussures.—Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 5 fév—1m

M. J. JACQUES
AYANT liquidé ses affaires, informe ses amis et son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de ferblanterie au no 98 rue Baronne, où il continuera, comme par le passé, tous les genres de travaux de sa partie.
On demande de bons OUVRIERS en bâtiment.
1 fév—24f

DOUGLASS & SHERWOOD,
CELEBRES FABRICANTS DE JUPONS,
A NEW-YORK,
ONT établi une agence à la Nlle-Orléans pour la vente de leurs jupons perfectionnés, sur lesquels ils appellent l'attention du commerce. Leur assortiment comprend environ cinquante genres différents, dont quelques uns encore inconnus dans cette ville. Ces jupons seront vendus ici aux prix de New-York.
On peut voir des échantillons à l'agence.
B. WENTWORTH, *Agent en gros*,
112, rue du Canal, coin Royale,
12fév—1m entrée par la rue Royale

MAILLOT & SON,
134, *rue des Magasins*,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc et fabricants de liqueurs dupuys
20 décem

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 48, entre Levée et Chartres,
Fait bouquets de tous genres sur commandes.
Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre.
Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres, à 30 sous la pièce. 5 fév

J. T. BELKNAP. GEO. E. SEARS
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier.—NOUVELLE-ORLÉANS.
15 jan—1an

C. C. 1848, 1849, 1851
EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent,
18 déc 50, rue Toulouse

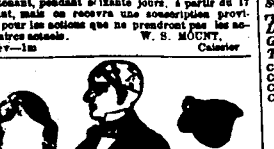
Magasin à louer.
A LOUER, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juil No 40 rue du Camp

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES,
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,
De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 255, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin.

A. STURZENEGGER & STERNOD,
No 47, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane,
OFFRENT en vente à très bas prix 300,000 cigares [illegible]

L'association existant entre Messrs. COUGET et [illegible]
M. LEON COUGET [illegible]
Nouvelle-Orléans, 27 janvier 1859 [illegible]

Banque de James Robb.
20 janvier 1859.
CONFORMEMENT au vote des actionnaires de cette Banque, à une assemblée qui a eu lieu le 17 du courant, le nom de la Banque sera changé en celui de MERCHANTS' BANK (Banque des Marchands), le 1er février prochain, et le capital sera de $1,000,000 au lieu de $600,000.
Les livres de souscription pour l'augmentation du capital sont actuellement ouverts, et, en vertu de la résolution adoptée aujourd'hui par les Directeurs, le montant sera versé comme suit:
Vingt-cinq pour cent, le 1er février courant.
Vingt-cinq pour cent, le 1er mars prochain.
Vingt-cinq pour cent, le 1er avril prochain.
Vingt-cinq pour cent, le 1er mai prochain.
Les actionnaires actuels ont le privilège de souscrire pour deux tiers, outre les actions qu'ils ont maintenant, pendant soixante jours, à partir du 17 courant, mais on recevra une souscription provisoire pour les actions que ne prendront pas les actionnaires actuels. W. S. MOUNT,
5 fév—1m Caissier



JEAN AUGÉ.
No 63, RUE DE CHARTRES, ENC. BIENVILLE.
MADAME AUGÉ, récemment de retour de France, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, et au public en général, qu'elle a choisi elle-même et avec le plus grand soin, dans les meilleures fabriques et magasins de Paris, les articles suivants qui seront vendus aux prix les plus modérés:
Parures complètes en jais;
Coiffures nouvelles et de fantaisie, pour spectacles, bals et soirées;
Gants véritables Jouvin pour dames;
Peignes d'écailles modèles nouveaux;
Eventails riches et demi riches;
Un assortiment complet de Brosserie française, anglaise et américaine;
Caves à liqueurs en palissandre incrustées et garnies en cristal;
Nécessaires garnis et non-garnis, pour dames et messieurs;
Parfumeries superfines, des maisons Lubin, Pinaud, Violet, Gellée frères, &c. &c., de Paris.
Véritable eau de Cologne de Jean Marie Farina;
Eau de Paris et d'Albion, Elixir du Dr Pierre;
Le Régénérateur de Gellée Frères, crème de lys pour la peau, crème de concombre fraîche, &c. &c.
Il recommande sa nouvelle composition pour prévenir la chute des cheveux, les faire croître et embellir. Son blanc de perle si avantageusement connu.
Toujours en mains, un choix considérable de perruques, bandeaux, toupets, nattes, frisettes d'un genre nouveau fabriqués chez lui, ainsi qu'un grand assortiment d'ouvrages et bijouteries en cheveux, tels que bracelets, colliers, épinglettes, boucles d'oreilles, chaînes de montre et de cou.
Deux salons de coiffure pour dames et messieurs
Leçons de coiffure. 1 janv

CHAUSSURES! CHAUSSURES
Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCAND & GUITET,
Encoignure Dumaine & Royale,
Ont en magasin le plus grand choix qui ait jamais été offert en vente, de Chaussures pour familles. Leurs articles, tous de première qualité, ne laissent rien à désirer pour la durée, l'élégance et la solidité.
Pour Dames—Bottines, brodequins, souliers pantoufles de toutes sortes, avec ou sans talons.
Souliers fourrés pour l'hiver, NOUVELLE COUPE, avec ou sans talons.
Souliers satin blanc et chaussures de toutes sortes pour soirées, etc.
Pour demoiselles et enfants—Plus que jamais une variété d'articles qu'on ne peut trouver que difficilement ailleurs, et à des prix vraiment extraordinaires par leur bon marché.
Pour Messieurs, Garçons et Enfants—Assortiment difficile à égaler sous tous les rapports. Les commandes sur mesure sont toujours exécutées avec le plus grand soin et promptitude 29 oc

M. BELLET
ARRIVANT actuellement d'Europe, a l'honneur d'annoncer respectueusement aux dames et aux messieurs, amateurs de plantes, qu'il importe une grande collection d'arbustes de toutes les variétés consistant en Camelias, des plus belles et les plus nouvelles, Roses, Rhododendrons, Magnolias, Pivoines, des variétés les plus nouvelles tant grandes que de pieds. Aussi une quantité considérable de toutes les espèces et des meilleures qualités d'arbres fruitiers, tels que Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes, [illegible] Bulbes et oignons de fleurs; 150 variétés de Dahlias nouveaux, de Violettes, Jacinthes, Tulipes, graines de fleurs et graines potagères. [illegible]
On pourra se procurer des catalogues en s'adressant au No 46, rue de Chartres, entre Douane et Bienville.
N. B.—2 rosiers nouveaux, exposés à Paris en 1858 par M. Guillot, de Lyon, sont en vente. 10fév—1m

Vente de nègres
Le soussigné a à vendre environ 300 nègres de la Virginie et du Maryland qui viennent d'arriver—nègres de champ, ouvriers, domestiques de toutes sortes, etc. Il renouvellera son personnel par tous les arrivages de la saison. Son établissement est rue Baronne, 54, 2e rue à l'ouest de l'hôtel St-Charles, entre Gravier et Commune.
6 jan—30 juin WALTER L. CAMPBELL.

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
AVIS ESSENTIEL
LE coiffeur de la rue Conti, 105 et 107, prévient les Dames qu'il a reçu un grand assortiment de bonbons nouveaux et de très beau choix, qu'il vient de recevoir de Paris. Tous ces bonbons, figurés et fabriqués avec un soin tout particulier, se recommandent par la qualité de leur parfum et leur beau travail.
Il ne diffère pas de prix et en vendant toujours à 50 cts. P. MARRY,
26oct Rue Conti 105 & 107

CIGARES de la Havane—Nous avons reçu dernièrement plusieurs lots de Conchas, demi Regalias, Cazadores, Regalias de Londres, Millars et Londres, des célèbres marques Rosa del Monte, Ventura, Corona, Ambrosia, Commercial, El Sol, Pavillon américain. Nous avons constamment un grand stock bien choisi et des meilleures marques.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
36 rue Vieille Levée,
entre Douane et Bienville

CHAMPAGNE—Attendus incessamment: 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 25 do Heidsieck Piper do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
1sept 33 et 35, rue Royale

SARDINES—100 caisses 100/4 boîtes sardines marque "Marquet Jeune Lorient" en débarquement du navire Ella A. Clark, du Havre, à vendre par P. E. BRULATOUR,
26jan 53 Vieille Levée

VEDRE en débarquement du navire Elizabeth, arrivé de Bordeaux—120 barils vin rouge St Laurent, récolte de 1858; 30 dito dito St Julien, 1857, 10 qrts cognac vieille eau-de-vie, 1e preuve; par J N CURIEN,
22fv 23 rue Toulouse

TABAC en feuilles—59 balles Vuelta de Abajo en débarquement du Bolivar, arrivé de la Havane 450 balles Vuelta Abajo pour capes et tripes. 35 balles tabac du Mexique pour tripes, en magasin et à vendre par ANT COSTA & Co
17 fév 16 rue de la Douane

A. Carrière. E. Bordelois
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No 25, rue de la Vieille Levée,
ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves.
7 juil

C. & E. ROLLING.
SUCCESSEURS DE P. ROY,
Marchands de groceries en gros et en détail
Marchands de vins,
Liqueurs étrangères et du pays,
No 40, rue de la Vieille Levée,
Entre Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans. 2 nov—comp

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 4 février 1859.
AVIS OFFICIEL—Avis est donné que, conformément à la 37me clause de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nlle-Orléans, et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852; conformément à la 5me clause de l'acte supplémentaire audit acte, pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nlle-Orléans, et approuvé le même jour—
Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 11 mars 1859, à midi, pour la vente, à la ville, de 200 bons (de $1000 chacun) des bons émis conformément aux susdits actes.
Les propositions doivent être adressées à O. DE BUYS, secrétaire, et endossées "Propositions pour la vente de bons."
—Commissaires—
L'hon. Gerard Stith, maire, A. Landry, chairman,
Thos. Théard, contrôleur, J. Magioni, chairman.
ADAM GIFFEN, trésorier,
5 fév—au 11m O. DEBUYS secrétaire.

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que la meilleure maison dans le même genre.
30 nov

VINAIGRE VIRGINAL.—Cette liqueur, suave et rafraîchissante, est fort bonne pour faire passer les boutons de chaleur et [illegible] de la peau; il est nécessaire de l'employer dans de l'eau pour s'en servir. Ce vinaigre, ainsi étendu d'eau, est un excellent cosmétique [illegible] Des personnes qui avaient la figure couverte de feux depuis plus de 10 et 15 ans et qui avaient été [illegible] se sont radicalement guéries dans un espace de huit à dix jours, par l'emploi de ce vinaigre.
Seul fabricant du vinaigre virginal, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

VINS en barriques et eau-de-vie—30 quarts Otard, Dupuy & Co, 40 barriques vin, en débarquement du navire Oceana, de Bordeaux et à vendre par J & J TARDOS
2 fév 31, Vieille Levée

DIVERS—Liqueurs superfines assorties, de Bordeaux et Marseille; Maraschino, eau verte, anisette en paniers, guignolet, vermouth, absinthe de Edouard Pernod, salaisons de Marseille et de Bordeaux, eaux de fleurs d'oranger
A vendre par B TALAMON
17 fév 181, rue Royale

A. STURZENEGGER & OTERNOD,
No. 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane,
INFORMENT leurs amis et les acheteurs en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de Liverpool le complément de leurs assortiments de marchandises printanières:
Jaconats, mousselines en toutes genres, ginghams, cotonnade et coutil unis et fantaisie, merino noir double chaine, drap d'été, piqué blanc, uni et à dessins, robes en mousseline et barège, barèges pour robes et voiles, châles haute nouveauté, rideaux brodés [illegible]
Les conditions de vente sont libérales et les prix cotés au plus bas. 17 fév

A. STURZENEGGER & STERNOD,
No 47, rue de Chartres,
Entre Bienville et Conti,
OFFRENT en vente [illegible]

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co
Et Directeurs actuels des Loteries de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
Nouveau et magnifique plan.
Les loteries suivantes seront tirées par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de Samuel Swan & Co, de la Georgie, de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de mars 1859 à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:
CLASSE 10—Pour être tirée SAMEDI, 5 Mars 1859
CLASSE 11—Pour être tirée SAMEDI, 12 Mars 1859
CLASSE 12—Pour être tirée SAMEDI, 19 Mars 1859
CLASSE 13—Pour être tirée SAMEDI, 26 Mars 1859
Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
MAGNIFIQUE PLAN:
1 Lot de....$50,000 1 Lot de...... $15..
1 do ...... 20,000 50 do ...... 5..
1 do ...... 10,000 100 do ...... 4..
1 do ...... 5,000 100 do ...... 3..
1 do ...... 4,000 100 do ...... 15..
1 do ...... 3,000 100 do ...... 1..
APPROXIMATIONS.
4 Lots de $400, approxim. de $50,000 soit $1,6..
4 do 300 do 20,000 1,2..
4 do 250 do 10,000 1,0..
4 do 225 do 5,000 ..
4 do 200 do 4,000 ..
4 do 150 do 3,000 ..
4 do 100 do 1,500 ..
5,000 do 20 sont............100,..
5,485 lots s'élevant à............$320,0..
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque la désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50 Huitième, $1 25.
PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés en public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$1..
do do de 10 demi billets..........
do do de 10 quarts de billet.........
do do de 10 huitièmes de billet.....
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement, et de faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co
Boîte 36, S. Nouvelle-Orléans.
24fév ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georg

Ouvrages de valeur,
à vendre aux souscripteurs seulement
LES ŒUVRES COMPLETES D'AUDUBON, en 7 volumes, reliure en maroquin de Turquie, 10 spécimen d'oiseaux et 300 animaux—Prix, $175.
NORTH AMERICAN SYLVA, en 5 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 200 des arbres de la Louisiane, $70.
NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographies des hommes éminents, $45.
INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vol composée de 120 portraits de chefs et guerriers Indiens, $45.
BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 2 gros vols fol., contenant 100 grandes et belles planches, avec texte explicatif, $150
Ces ouvrages sont imprimés, reliés, dans le meilleur style. Les personnes habitant la ville ou la campagne et qui désireraient souscrire à quelqu'un de ces ouvrages peuvent s'adresser à moi, par la voie du Bureau de Poste à la Nlle Orléans. ALSTON MYGATT,
No 34, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
9 février 1859
A une élection des Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, ont été élus—
MM. P. N. Wood,
J. K. Kinee,
W. N. Mercer,
Jas. H. Caldwell,
J. G. Lingham,
Jas. D. Marsh.
Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle Direction laquelle a eu lieu le 7 du courant, l'honorable M. P. N. Wood a été réélu président.
Par ordre N. O. J. TISDALE,
9 fév—1m Trésor..

Vin de Champagne
CHS. FARRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co
Vin de Sillery Cabinet et Impérial à vendre par tous les grocers et consommateurs.
M. A. MAURICE, représentant de la maison prêt à exécuter tous les ordres au No 28 rue de la Douane.
Exposition Universelle de l'Industrie des Beaux-Arts, 1855.
LE jury national décerne la Médaille de 2e classe à M. C. FARRE, successeur de Sutaine & Co, à Rheims.
Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLEON BONAPARTE, Président de la Commission
Cour de Prusse.
En récompense de la qualité de Champagne qui nous avons reçu depuis longues années, nous trouvons le brevet de fournisseur de notre cour ... autorisation de prendre publiquement cette faveur notre grand écusson.
Berlin, 4 février 1856. ALBRECHT, Prince de Prusse
19 janv—2m 1re p

WATTS, WILEY & Co.
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, M

MM. JAMES CONNOLY & Co
No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,
FERONT des avances sur les marchandises leur seront consignées. 15 jan—3m 1re

Chapeaux de Panama! Chapeaux Panama!
Les soussignés offrent en vente 50 douzaines de chapeaux de Panama, importés directement. Les chapeliers et les marchands sont invités à les venir examiner. On les vendra à bas prix et à des conditions avantageuses.
CUCULLU & D'MEZA
18 fév—1m 5, rue St L

A Louer.
UNE belle et vaste propriété située rue Bayou, entre Claiborne et Derbigny, dépendances, jardin, etc.
Possession en sera donnée le 15 mars prochain. Pour les conditions, s'adresser au No 10, rue Conti. SANCHEZ & BENIT.
15fév—3

Lisez ceci.
MME VIRGINIA, la célèbre prophétesse et medium pour les guérisons, fait revoir des merveilles dans le traitement de toutes maladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit. Des centaines de personnes viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, les procès, les voyages sur terre et sur mer, [illegible] enfin sur les affaires en général. Elle demeure au No 194, rue Baronne, entre Girod et [illegible] et l'on peut la consulter tous les jours, de 8 du matin à 9 heures du soir. Prix: pour dames, $1; pour les messieurs, $2.
N. B.—Elle répondra [illegible] les lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermant un timbre pour acquitter le port. 19 fév

Demande d'agents.
ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 36, bureau de Poste Nlle Orléans, avec timbre pour la réponse. 29 jv

A vendre.—Tabac du Mexique.
130 BALLES tabac du Mexique, reçu de Vera-Cruz. WARNEKEN, KIRCHOFF & Co
21 fv—12f 1re p 41, rue Union

A VENDRE
UN mobilier en palissandre admirablement sculpté, comprenant deux sofas, deux chaises à [illegible] On peut voir ce mobilier au magasin de meubles de GROSJEAN & BENFTEAU, enc. Bienville et Royale
21fév—15f

Lloyds Français.
LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR du BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté de juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.
L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer ses navires convenablement dans ses colonnes.
Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce [illegible] pour eux une grande économie.
On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné à son bureau, au dessus de Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.
RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle Orléans, inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv

Z. F. ROBERTSON
Règlement des Avaries Maritimes
Bureau, encoignure des rues Camp et Commune. Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—2m

P. DUREL & Co
FABRICANTS DE LIVRES EN BLANC
Imprimeurs et marchands d'articles de Bureaux.
No 37.........RUE DE CHARTRES.........No
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Nord, de France et d'Angleterre, les articles suivants, savoir:
Bottes de banque, très fortes, article extra,
Papier pour billets de toutes qualités, avec ou sans [illegible]
Carton buvard, anglais et américain, de toutes couleurs,
Papier buvard do do do
Papier record, pour notaire, rayé et uni, article extra,
Presses à copier, de toutes grandeurs, manufacturées pour notre maison,
Papier à factures avec un, deux, trois et quatre lignes à la feuille,
Plumes d'or de 10 différentes marques, toutes garanties supérieures,
Canifs de Rogers et de Crookes, PAR J AVERS.
PORTE-PLUMES, enveloppes de toutes grandeurs et couleurs, ENCRIERS de toutes qualités, CARMIN français. ENCRE rouge américaine,
ENCRE à écrire et à copier, de Arnold, David, Maynard & Noyes, de Butler, de Dovell et d'Al..
Traites, drafts et billets gravés, différents genres et différentes couleurs,
LIVRES BLANCS le plus grand et complet assortiment qui ait jamais été offert au public à des prix EXCESSIVEMENT REDUITS.
[illegible] par vous même.